

« Bienvenue aux Trois Rois » III : Dimanche 19 juillet 15 :

I Samuel 28 (autre lecture : Jean 1, 1 à 18) : Le président et l'astrologue

Etrange et mystérieuse histoire que **cette séance de spiritisme de nuit** où une nécromancienne fait apparaître le prophète Samuel pour un roi Saül déguisé et terrorisé.... Une ambiance fantomatique, sombre... On pourrait imaginer cette scène dans un film hollywoodien un peu glauque, avec quantité d'effets spéciaux ! **Une ambiance de mort...**

Ouf, heureusement que cela se passe il y a plus de 3000 ans, dans un temps préscientifique où les puissants de la terre étaient emplis de crédulité ! Aujourd'hui, tout serait bien différent !

Vraiment ? Ecoutez donc cette histoire édifiante : Nous sommes en 1991, **au tout début de la guerre du Golfe**, par une nuit froide de janvier, par une porte dérobée, une femme entre à l'Elysée, on la conduit discrètement au bureau du Président, et là, dans ce lieu de pouvoir, à la veille d'une décision majeure d'engagement du combat, le président s'adresse à la femme dans ces termes : « J'ai besoin de vous ; Il va falloir que j'intervienne, quel est selon vous le meilleur jour ? » « A quelle échéance ? » demande la femme... « Tout prochainement, lundi ? mardi ? mercredi ? » répond le président. « J'ai besoin d'un peu de temps pour examiner tout cela, dit la femme, elle prend congé, le président lui dit : « Revenez me voir quand vous saurez », le président était François Mitterrand...et la femme, non pas une experte militaire, mais Elizabeth Teissier, la fameuse astrologue, qui au passage a enregistré la conversation !!

Le roi et la nécromancienne ; le président et l'astrologue... Certes, il y a plus de 3000 ans de distance entre ces deux histoires, les techniques ont évolué, les guerres ne se mènent plus de la même manière, **mais le cœur de l'homme n'a guère changé : Il y a des guerres, des décisions très lourdes à prendre, des angoisses...** et le roi... ou le président... veut avoir toutes les chances de son côté : Comme il n'y a pas d'évidence, on se tourne vers les arrières-mondes, le spiritisme ou l'astrologie, pour **avoir une « certitude »**. Tout cela est bien humain ! Et ne concerne pas que les puissants ! Dans une société où la religion a de moins en moins d'importance, où de moins en moins de personnes sont pratiquantes, **les ésotérismes de toute sorte se portent bien !** Les astrologues, voyants, marabouts, cartomanciennes, etc... pullulent. Quand Dieu semble se taire, alors beaucoup se réfugient dans des pratiques divinatoires pour prendre une décision (**carrière-argent-amour-santé**, lit-on sur les cartes de visite des devins de toute sorte) ; rester seul dans un monde compliqué avec l'incertitude des choix à faire, voilà qui est difficile et même insoutenable pour beaucoup ! Avant d'en sourire, ou de condamner, mieux vaut tenter de comprendre pourquoi beaucoup tombent dans ce piège... et comment alors proposer une alternative : **Entre le silence de Dieu qui nous laisse dans l'incertitude.... Et les pseudo-certitudes des « savoirs » ésotériques, il y a le chemin de la confiance, de la prière, de l'écoute, du discernement que nous sommes invités à suivre...**

Mais revenons d'abord à Saül : le récit nous montre bien le mécanisme psychologique qui l'a conduit à consulter une nécromancienne (transgressant ainsi les propres lois qu'il avait édictés ! On voit bien son tiraillement ou ses incohérences). Saül est dans une période de guerre et il a peur, son **« cœur tremble violemment »**, nous dit le texte, il est **angoissé**... De plus, **Dieu se tait** : il ne parle plus à travers les oracles autorisés ou par les prophètes, **Saül est dans l'incertitude totale**... Il interprète ce silence de Dieu comme un rejet, un abandon, d'autant plus que toutes les décisions qu'il a prises jusque-là ont eu des conséquences catastrophiques. **Grande détresse de l'homme – Silence de Dieu**, voilà les ingrédients réunis pour en quelque sorte « contraindre Dieu » à parler ! Saül va se tourner vers la nécromancie, pour faire revenir Samuel, qui ne lui dira d'ailleurs pas autre chose que ce qu'il

lui avait annoncé à plusieurs reprises de son vivant ! Ce qui ne peut que faire redoubler le désarroi de Saül. **En se tournant vers le royaume des morts pour avoir une parole évidente, Saül est pris au piège**, il reçoit bien une parole évidente, mais c'est une parole qui ne le libère pas pour de nouveaux choix, en direction de la vie, mais une parole de condamnation qui l'enferme dans son passé.

C'est dans ce même type de pièges que tombent les personnes qui dans l'incertitude des choix veulent avoir une réponse évidente venant d'outre-tombe ou des astres ou des boules de cristal. Si la Bible condamne ces pratiques, **c'est parce qu'elles enferment l'être humain dans une idée de destin, comme si tout était joué d'avance dans un autre monde et qu'il n'y avait qu'à suivre ce qui est écrit ailleurs pour nous, comme si nous n'étions que des marionnettes sans libre arbitre**. Sommes-nous pour autant totalement laissés à nous-mêmes dans nos choix de vie et nos décisions à prendre ? Sommes-nous abandonnés sans boussoles dans un désert d'incertitudes ?

L'évangile nous montre une autre voie, notamment avec ce prologue de Jean qui nous conduit bien loin de l'obscurité de la maison de la nécromancienne avec ses fantômes : **là nous sommes en pleine lumière, du côté de la vie, de la vie triomphante** ! Le prologue nous affirme, dans des termes un peu compliqués peut-être, qu'au commencement est le « verbe » ou « la Parole », le Logos en grec... **Au commencement est le langage...et Dieu ne se tait pas** ! Voilà l'affirmation fondamentale du Prologue de Jean, **Dieu a une Parole de Vie pour chacun de nous, et cette Parole s'est faite chair en Jésus-Christ**. Elle n'est pas dans un arrière monde quelconque, elle est là, au milieu de notre histoire, au cœur de notre vie : la Parole « habite » parmi nous (litt : plante sa tente). L'attitude qui résulte de cette affirmation est que nous pouvons vivre dans la confiance (et non plus dans la peur), confiance en un Dieu qu'on ne peut voir, maîtriser, saisir, mais que le Logos nous dévoile (litt : nous raconte).

Si le silence de Dieu et la peur de l'être humain conduisent à chercher des pseudo-certitudes dans toutes sortes de techniques ésotériques, **la confiance en un Dieu qui ne cesse de nous adresser sa Parole conduit sur un chemin de discernement, de prière et d'écoute, de maturation spirituelle en vue de choix libres**. Si le « Logos » a habité parmi nous et s'il nous dévoile Dieu que personne ne peut voir, cela signifie que Dieu ne s'adresse pas de manière directe à nous, de manière claire et évidente, pour nous imposer des choix : nous resterions alors des marionnettes... Il nous faut faire un effort d'interprétation, de discernement.

Dans l'incertitude de nos vies et la difficulté des décisions à prendre, nous n'avons alors aucune certitude, mais nous pouvons **nous forger des convictions**, en méditant l'évangile et en approfondissant le Visage du Christ qui s'y dessine, pour nous en imprégner ; en priant pour exprimer nos désirs et nos peurs et pour dans le silence entendre comme dans un bruissement qui est plus de l'ordre de l'intuition que de l'évidence ; si la Parole s'est faite chair, elle peut aussi nous faire signe à travers toutes les personnes placées sur notre chemin. Cet exercice d'interprétation n'est pas toujours évident, nous ne sommes jamais sûrs d'être vraiment dans la volonté divine, nous tâtonnons le plus souvent, **mais cela permet d'ouvrir devant nous un chemin où nous pouvons marcher avec confiance**. Nous sommes bien loin de la volonté de maîtrise et du désir de certitudes qui ont poussé Saül à se rendre chez la nécromancienne ou le président à consulter l'astrologue, mais nous ne déléguons pas nos décisions à d'autres ! Nous pouvons alors nous lancer, faire un pas sur ce chemin que nous entrevoyons...**et découvrir alors que le chemin s'éclaire à mesure que nous avançons et qu'il conduit vers plus de vie**. Pas de grandes certitudes alors, mais le sentiment d'une paix intérieure, d'une sérénité, d'une plénitude quand nous sentons que nos vies, nos choix, nos décisions sont en harmonie avec la volonté d'Amour et de Vie de Dieu. Michel Cornuz